

Quelques textes de Chiara Lubich (Édit. Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mai 2009

“Mettez-vous, chacun selon le don qu’il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, variée en ses effets.”
(1 P 4,10)

POINTS A SOULIGNER

- Si certains dons - ou charismes - sont donnés en vue d'assumer des responsabilités exceptionnelles, d'autres sont de simples talents naturels que nous avons tous.

- Ils nous ont été donnés non seulement pour nous-mêmes, mais pour être mis au service de tous.

- Pensons à ce que gagnerait l'amour réciproque et au visage de l'Eglise dans le monde si nous mettions tous nos dons à la disposition des autres.

Extraits de “Pensée et spiritualité :

- Une passion pour l’Eglise, p. 163.

La “passion pour l’Eglise” dont a parlé Paul VI est présente dans le cœur des chrétiens. Il lui faut cependant passer du plan des sentiments au plan pratique, où l’amour pour l’Eglise entière, telle qu’elle est - avec ses institutions, fruit des charismes de l’Esprit Saint (...) -, demande la connaissance et la connaissance engendre un nouvel amour.

Dans le domaine des relations entre personnes, le christianisme enseigne qu’il faut aimer, se connaître les uns les autres, se faire *un* avec les autres jusqu’à pouvoir se communiquer les dons reçus de Dieu.

Il faut maintenant appliquer cela au plan social, de manière à connaître, estimer et aimer les autres Mouvements et Œuvres de l’Eglise, pour susciter et faire grandir entre tous la communion réciproque des biens spirituels.

La collaboration qui en découlera sera le fruit de la volonté et du cœur. Ainsi nous servirons vraiment l’Eglise que nous aimons. Sinon notre “passion pour l’Eglise” resterait théorique. (...)

En outre notre amour pour le pape se réduirait à un enthousiasme éphémère, à du sentimentalisme, car nous ne partagerions pas avec lui ce qu’il aime : la vie de l’Eglise de Dieu entière.

- Dialogue avec les mouvements et divers charismes de l’Eglise catholique, p. 403 :

Extrait du discours de Chiara le 2.6.2001 à la cathédrale de Trente, lors d’une journée intitulée : “Dans l’esprit de communion.”

(...) Ce titre m’a apporté de la joie, car c’est celui d’un film de notre centre audiovisuel Sainte-Claire, pour le premier anniversaire de l’événement du 30 mai 1998, veille de la Pentecôte.

Cet événement a vu naître le rayonnement de l’esprit de communion dans l’Eglise. L’Esprit Saint a parlé par la bouche du pape. Et notre joie a explosé, tant la satisfaction du pape était évidente.

La place Saint-Pierre avait près de 400.000 personnes. Les Nouveaux Mouvements ecclésiaux et les Nouvelles communautés, composés essentiellement de laïcs étaient présents.

Dans son discours, le pape a défini avec beaucoup d’amour la place de ces nouvelles réalités dans l’Eglise, comme promis quelque temps auparavant.

Il a ainsi expliqué que l’Eglise a deux aspects : l’un institutionnel, l’autre charismatique, effet de charismes variés. Deux aspects donc, qui sont en harmonie et en communion l’un avec l’autre. Il a défini en outre nos Mouvements et Communautés ecclésiales comme “des expressions significatives de l’aspect charismatique de l’Eglise”.

(...) Appelée, avec trois autres fondateurs, à parler devant le pape et je lui ai promis de faire ce que je savais être son désir et celui de l’Eglise :

“Puisque notre Mouvement, ai-je affirmé, a le charisme de l’unité, j’entreprendrai, avec ceux qui sont orientés dans cette direction, une action en vue d’une pleine communion entre Mouvements.”

Le pape en a été heureux et m’a écrit un peu plus tard : “Je tiens à vous remercier pour ce que vous m’avez communiqué à propos de votre travail en commun avec d’autres Mouvements ecclésiaux en vue de trouver un point commun, un point d’unité, malgré la diversité des charismes.

(...) Cette nouvelle réconfortante m’emplit de joie, parce que l’indispensable collaboration entre les diverses réalités ecclésiales portera certainement beaucoup de fruits.”

Depuis ce jour mémorable, il y a donc pour nous, qui faisons partie de ces Mouvements ecclésiaux, un “avant” la Pentecôte 1998 et un “après”.

Auparavant, nous devions seulement penser à faire grandir notre Mouvement, ce qui reste d’ailleurs notre premier devoir. Mais désormais s’ajoute l’engagement à regarder à l’extérieur et à faire naître la communion avec les autres Mouvements.

Puis certains d’entre nous, fondateurs et responsables de Mouvements, présents à Rome, ont agi immédiatement. Nous nous sommes efforcés de mettre en œuvre la charité réciproque entre trois mouvements : la Communauté Sant’Egidio, le Renouveau charismatique et les Focolari.

Enfin nous sommes entrés en communion avec beaucoup d'autres : Communion et Libération, le Chemin Néo-catéchuménal, le Chemin Neuf, l'Arche de Jean Vannier, les Équipes Notre-Dame, etc.

Nous avons commencé à prier les uns pour les autres. De temps en temps, nous nous communiquions les progrès du royaume de Dieu à travers nos mouvements respectifs, pour nous en réjouir ensemble. Nous souffrons des difficultés les uns des autres et nous nous aidons à les résoudre. Nous nous entraînons aussi concrètement. (...).

L'amitié grandit, cette amitié spontanée que nous avons vu naître à Rome, surtout quand le pape a déclaré : "Viens, Esprit-Saint, viens renouveler la face de la terre (...)."

Après une telle invocation, nous n'étions plus les mêmes. L'indifférence réciproque avait disparu, les préjugés étaient tombés. (...) Entre nous était né l'amour, nous étions frères en Jésus. (...).

Quels ont été les effets de ce que nous avons pu faire jusqu'à maintenant ?

L'amour envers le pape a augmenté, envers le conseil pontifical pour les laïcs qui le représente, ainsi qu'envers tous nos évêques. Notre cœur s'est dilaté sur toute l'Église, pour laquelle chaque charisme a été donné. L'amitié créée entre nous a entraîné une nouvelle jeunesse dans chacun des Mouvements. (...)

Cependant, pour revenir au thème de notre journée, "Dans l'esprit de communion", il me faut vous dire une chose importante : il s'agit de la correspondance entre la spiritualité du mouvement des Focolari et une directive que le pape a donnée en 2001, intitulée *novo millennio ineunte*, "Au début du nouveau millénaire" (...)

Le pape y parle justement de la nécessité pour l'Église d'aujourd'hui de vivre une "spiritualité de communion". Il désire même que l'Église devienne la maison et l'école de la communion (...) si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre ainsi aux attentes profondes du monde

"Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?" se demande-t-il ? (...) "Cela veut dire, répond-il, la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi (...), pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde.

Une spiritualité de communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu (...). Une spiritualité de communion c'est enfin savoir "donner une place" à son frère, en "portant les fardeaux les uns des autres" et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges" (...)

En pratique, le pape désire que cette spiritualité de communion soit vécue partout dans l'Église, afin que l'amour évangélique y soit vivant. Cet amour est si important que, selon l'apôtre Paul, rien ne vaut de ce que nous faisons si l'amour manque. (...)

Extrait de "Comme un diamant" :

- Donne-moi ceux qui sont seuls, p. 20 :

Seigneur, donne-moi ceux qui sont seuls... J'ai éprouvé dans mon cœur la passion qui envahit le tien pour l'abandon qui submerge le monde entier.

J'aime chaque être malade et solitaire. Qui console leur peine ? Qui pleure leur mort lente ? Et qui presse sur son propre cœur leur cœur désespéré ?

Donne-moi, mon Dieu, d'être dans le monde le sacrement tangible de ton amour : être tes bras, qui étreignent et consomment en amour toute la solitude du monde.

- Ceux que nous côtoyons, p. 114 :

Dans tous les frères que nous côtoyons chaque jour, en chacun d'eux, Jésus veut naître, grandir, vivre et ressusciter.

Il nous demande aide, réconfort, conseil et avertissement fraternel, lumière, pain, logement, vêtements, prières...

Vivons le moment présent, et dans le présent, l'"œuvre de miséricorde" que Dieu dans le prochain nous demande.

- Dilater notre cœur, p. 94 :

(...) Aimons chaque prochain, *l'un après l'autre*, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré quelques minutes auparavant.

(...) C'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela veut dire que nous avons aimé le frère pour nous ou pour lui, et non pour Jésus. (...)

Dilatons notre cœur aux dimensions de celui de Jésus afin d'aimer tous les hommes. Et de même qu'une seule hostie suffit à nous nourrir de Dieu, un seul de nos frères - celui que la volonté de Dieu place à nos côtés - suffit pour nous faire entrer en communion avec l'humanité, Jésus mystique.